

Martinique



Banane

N° 10 - 1er au 31 Octobre
2024

Animateurs inter-filières :

Teddy OVARBURY (FREDON Martinique)
Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

Animateurs filières :

Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)
Grégory COLDOLD (SICA Cercoban)

Avec les données d'observations de :

SICA Cercoban, UGPBAN et Presta' SCIC

Crédit photos (sauf mentions contraires) : FREDON
Martinique.

PRÉVISION SAISONNIÈRE d'octobre à décembre

Octobre 2024 : un mois chaud et une pluviométrie déficitaire malgré un nombre de jours de pluie supérieur à la normale.

SYNTHÈSE À LA STATION DE RÉFÉRENCE DU LAMENTIN

28,9°C

Sur 27,6°C
attendus



+25h38



152 mm

256,7mm
attendus



10,6 km/h

Sur 10,4km/h
habituellement

CERCOSPORIOSE NOIRE



PRESSION FORTE

La pression se maintient

Légère remontée des relevés
d'évaporation

STABILITÉ

MALADIES DE CONSERVATION



PRESSION EN DIMINUTION

Même tendance que l'année dernière
avec un mois d'avance :

- Légère baisse ce mois-ci même si le taux reste élevé (2,69%).
- Autant de pourritures de couronnes que de chancres sur blessures

DIMINUTION

CHARANÇON DU BANAÑIER



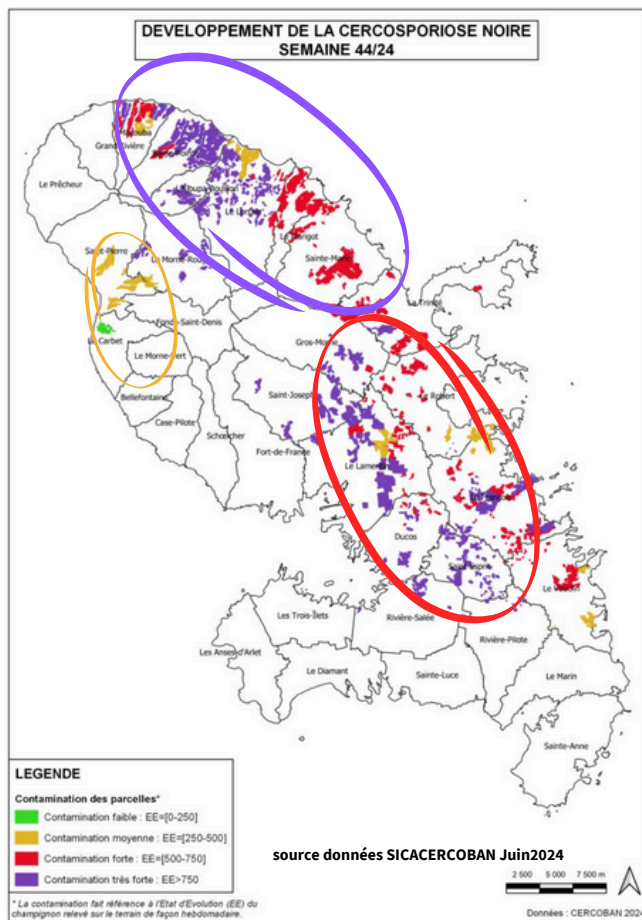
PRESSION EN DIMINUTION

- Chute des captures dans la majorité des communes
- Taux de capture similaire prévu pour le mois de Novembre.

DIMINUTION

CERCOSPORIOSE NOIRE

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE

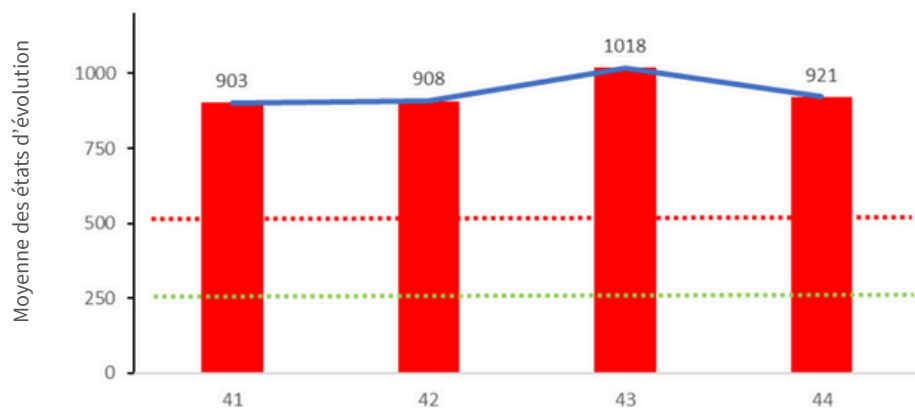


Cette carte indique à la fin du mois d'Octobre la situation de la pression de la cercosporiose noire en Martinique.

La situation de la sole bananière comparée au mois précédent est **globalement plus élevée**.

En effet à l'instar du mois précédent **du Nord atlantique au sud de l'île** les relevés ont indiqué un **état sanitaire très dégradé**. Seule la **zone caraïbe** reste dans un seuil de contamination **modéré**.

Moyenne hebdomadaire des états d'évolution
(65 postes d'observation)



Entre les **semaines 41 et 44**, la moyenne des états d'évolution, qui traduit la dynamique du champignon, **reste sur un plateau haut** (plus de 900 en moyenne par semaine).

Les organes de reproduction de la cercosporiose sont à leur aise pour contaminer les nouvelles feuilles.

L'élimination hebdomadaire des nécroses est souvent difficile à boucler à cette période mais son maintien est primordial.

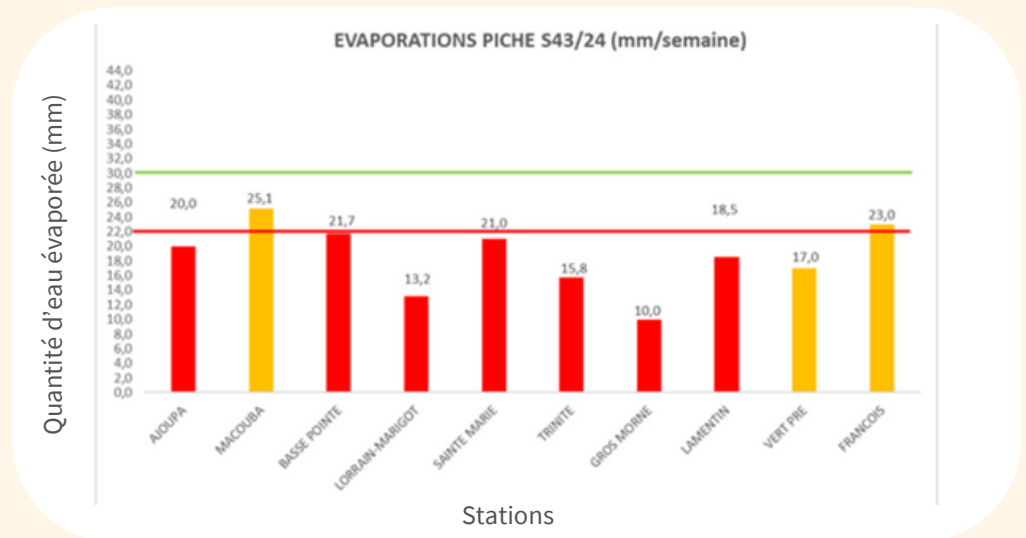
Évaluation du risque: Le risque de contamination reste **fort**.

CERCOSPORIOSE NOIRE

Facteurs explicatifs

Comme le mois de Septembre, le mois d'Octobre a vu les conditions réunies pour le développement de la cercosporiose. **La timide reprise des alizées fin Octobre et l'humidité relative élevée** ont conduit à des évaporations insuffisantes pour calmer le développement de la maladie. **Seuls les postes de Macouba et du François sont passés au-dessus de la limite de 22mm**, seuil à partir duquel le champignon n'est pas en conditions favorables.

Évaluation du risque : risque élevé.



Les évaporations PICHE correspondent à la quantité d'eau évaporée à la surface de la feuille. Elles sont un facteur explicatif de la pression de la maladie.

Evaporations > 30 mm/semaine : développement des cercosporioses faible
Evaporations < 22 mm/semaine : conditions idéales pour les cercosporioses

GESTION DU RISQUE

Les nécroses présentes sur les feuilles de bananier émettent des spores contaminantes qui se déposent sur les feuilles adjacentes et les parcelles avoisinantes.

Leur élimination ciblée et hebdomadaire permet de diviser par trois le potentiel infectieux de l'inoculum.

Cette prophylaxie est essentielle dans la réussite du contrôle de la cercosporiose noire.

Elle s'applique à tous les bananiers tant d'exportation, plantains ou figues sucrées.



A savoir qu'il existe un risque de résistance avéré pour les produits à base **difénoconazole** et de **trifloxystrobine**. Leur utilisation doit donc être alternée avec celle de produits composés d'autres substances actives.

Des produits de biocontrôle existent. Par ailleurs, la mise en œuvre du coupe-feuille ou effeuillage sanitaire (voir focus du BSV de février) est une mesure prophylactique cruciale dans la gestion de la maladie.



MALADIES DE CONSERVATION

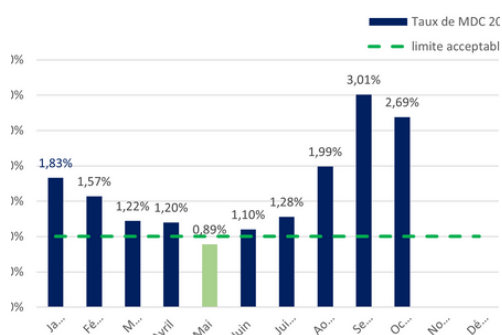
Les maladies de conservation qui apparaissent sur les bananes vertes à leur arrivée en Europe sont constituées d'un certain nombre de **champignons** qui vont se développer sur différentes parties du fruit comme la couronne, l'épiderme et les pédoncules.

Les chancres apparaissent sur un **défaut d'origine** (pliure, meurtrissure, couteau, apex...).

La pourriture des couronnes subviennent par un **mauvais traitement, peu de temps de lavage, une mauvaise qualité de l'eau...**

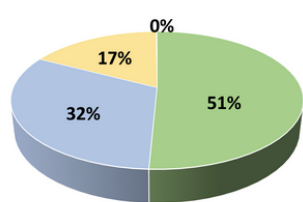
OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE

Evolution du taux de Maladie De Conservation



Source : UGPBAN

Répartition MDC Martinique
Octobre 2024



Source : UGPBAN

Nous suivons la **même tendance que l'année dernière avec un mois d'avance**. En effet à l'instar du mois de Novembre 2023 une **légère baisse est observé ce mois-ci** même si **le taux reste élevé (2,69%)**. En terme de caractérisation des MDC nous avons quasiment **autant de pourritures de couronnes que de chancres sur blessures**

Ci-contre quelques photos illustrant les MDC du mois d'Octobre transmises par l'UGPGAN. De gauche à droite nous avons:

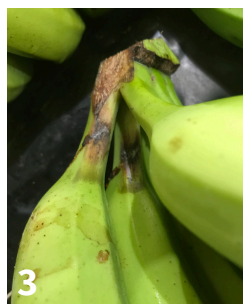
- **1** une pourriture d'épiderme,
- **2** pourriture de couronne + pédoncule,
- **3** pourriture de pédoncule,
- **4** pourriture de couronne.



1



2



3



4

GESTION DU RISQUE

Afin de compenser les conditions climatiques favorables aux maladies de conservation qui continuent à prévaloir, les mesures prophylactiques doivent être renforcées :

- Gainage des régimes au stade dernière main horizontale, avec mise en place du lien au-dessus de la cicatrice de la première bractée
- Epistillage au champ
- Retrait des bractées et de la cravate
- Retournement, écartement ou découpe de la dernière feuille sortie avant le régime
- Nettoyage régulier de la station de conditionnement (en particulier élimination des déchets végétaux)
- Bonne gestion du point de coupe
- Adaptation du nombre de mains supprimées à la surface foliaire saine du bananier
- Récolte des régimes sur trays adaptés
- Transport des régimes en position verticale
- Réfection des traces pour limiter les chocs

Retrouvez plus d'informations sur les fiches [Soins aux régimes](#) et [Maladies de Conservation \(MDC\)](#) et du Manuel du planteur (IT²).

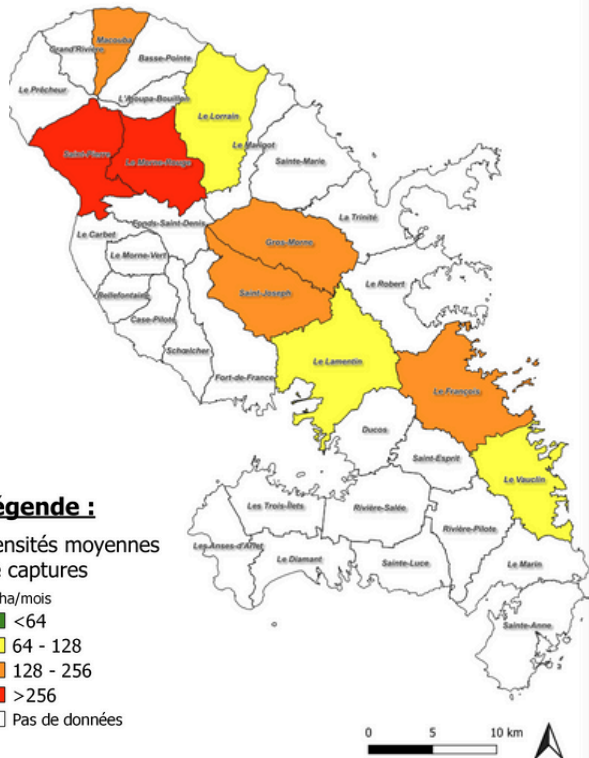


©UGPBAN

CHARANÇON DU BANANIER

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE

La capture des charançons noirs du bananier à l'aide de pièges à phéromone permet de surveiller l'activité de ce bio-agresseur à l'échelle d'une parcelle et de réguler sa pression.



Légende :

Densités moyennes de captures

ch/ha/mois

<64

64 - 128

128 - 256

>256

Pas de données

0 5 10 km

TENDANCE GLOBALE BAISSÉ

173/CH/HA

242/ch/ha le mois précédent

Commune	Mois en cours	Evolution	Septembre	Août
Macouba	177			
Le Vauclin	126			142
Le Morne-Rouge	596			
Saint-Joseph	137	↓	201	171
Le Lamentin	106	↓	149	83
Gros-Morne	251	↑	218	
Le François	157		232	262
Saint-Pierre	345	↑	103	
Le Lorrain	105	↓	467	

Source des données : PRESTA'SCIC

Les **captures du mois d'Octobre ont chuté** dans la majorité des communes, en cohérence avec la **baisse de la pluviométrie et des températures** sur l'île ce mois-ci. Nous prévoyons un **taux de capture similaire pour le mois de Novembre**.

GESTION DU RISQUE



La densité moyenne de charançons sur le réseau reste forte. Pour ce niveau de densité, l'utilisation de pièges à phéromone à une densité de 16 pièges/ha est recommandée. Cette solution de biocontrôle doit être accompagnée des mesures prophylactiques. Par exemple, en cours de cycle cultural, il convient d'éliminer rapidement les pseudo-troncs chutés en les débitant en petits morceaux pour éviter qu'ils ne servent de refuge et de nourriture aux charançons.

Rappel : Pour connaître la situation sur vos parcelles, mettez en œuvre un piégeage de surveillance.





Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.
La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.
Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.

